ÉTOILE D'OR ET OREILLE D'ÂNE

A. Perbosc, Contes de Gascogne, Ed Erasme, n ° VI, p 47

IL y avait une fois un homme et une femme qui avaient une fille. Voilà que la femme mourut. Alors, l'homme se remaria avec une veuve qui avait, elle aussi, une fille.

C'était une méchante femme et elle détestait la fille de son mari. Elle la grondait sans cesse, lui faisait faire tout le travail de la maison et lui plaignait jusqu'au pain qu'elle mangeait.

Un matin, elle lui dit :

- Va porter les balayures au ruisseau.

La jeune fille mit les balayures dans un crible et les porta au ruisseau. Voilà qu'en jetant les balayures, le crible lui échappa des mains et tomba dans le ruisseau où l'eau l'emporta.

Elle se mit à courir sur la berge du ruisseau et cria à des laveuses :

- De la rive d'en deçà, de la rive d'en delà, n'avez-vous pas vu un crible passer?

- Si, je l'ai vu passer et je te l'ai arrêté : le voici, petite.

- Grand merci.

- Maintenant, regarde ce que j'ai derrière l'oreille.

- J'y vois or et argent.

- Eh bien, or et argent te suivent. As-tu déjeuné, petite?

- Non, pas encore.

- Eh bien, viens avec moi, je te ferai déjeuner.

Quand la jeune fille fut à table, elle prit seulement une pomme de terre. Alors, la Sainte Vierge lui dit

- Ce n'est pas ce qu'il te faut, petite.

Et elle lui donna une cuisse de poulet.

Puis, elle la conduisit dans la chambre des robes.

- Choisis, dit-elle.

La jeune fille s'en choisit une toute fanée et toute déchirée. Alors, la Sainte Vierge lui dit :

- Ce n'est pas celle-là qu'il te faut, petite.

Et elle lui en donna une toute garnie de broderies et de dentelles.

Puis elle la conduisit à l'étable des chevaux.

- Choisis, lui dit-elle.

La jeune fille s'en choisit un qui était maigre comme . une arête, vieux comme un chemin et qui n'avait que trois jambes.

Alors, la Sainte Vierge lui dit :

- Ce c'est pas celui-là qu'il te faut, petite.

Et elle lui en donna un bien fringant et bien beau. Puis, elle attacha le crible à la queue du cheval, sellé et bridé et elle lui dit :

- Monte sur le chevalet et va-t'en sans jamais te retourner. Quand tu seras là-haut, au bout de la côte, tu lèveras la tête.

La jeune fille partit, après avoir bien remercié et salué la Sainte Vierge. Quand elle fut au bout de la côte, elle leva la tête et voilà qu'une belle étoile d'or descendit sur son front.

Quand ceux de la maison la virent venir de loin, la femme dit :

- Hé! quelle est cette belle demoiselle, là-bas, à cheval et si bien habillée, avec une étoile sur le front?

- Hé! c'est ma fille, dit l'homme.

- Oh! c'est bien ta fille, va!

- Oui, oui, c'est elle.

Ils lui demandèrent d'où elle avait tiré tout cela et elle leur raconta tout. Alors, la femme dit à sa fille :

- Toi, tu iras demain.

Le lendemain, celle-ci alla porter les balayures au ruisseau. En jetant les balayures, elle jeta le crible. Elle cria aux laveuses :

- De la rive d'en deçà, de la rive d'en delà, n'avez-vous pas vu un crible passer ?

- Si, nous l'avons vu passer, mais nous n'avons pas pu l'attraper.

Elle alla plus loin et vit une autre laveuse. Elle lui cria de nouveau :

- De la rive d'en deçà, de la rive d'en delà, n'avez-vous pas vu un crible passer ?

- Si, je l'ai vu passer et je te l'ai arrêté : le voici, petite.

La jeune fille prit le crible, sans rien dire.

- Maintenant, lui dit la Sainte Vierge, regarde ce que j'ai derrière l'oreille.

- Il y a lentes et poux.

- Eh bien, lentes et poux te suivent. As-tu déjeuné, petite ?

- Non, pas encore.

- Eh bien, viens avec moi, Je te ferai déjeuner.

Quand la jeune fille fut à table, elle prit une cuisse de poulet. Alors, la Sainte Vierge lui dit :

- Ce n'est pas cela qu'il te faut, à toi, petite. Et elle lui donna une pomme de terre.

Puis, elle la conduisit dans la chambre des robes.

- Choisis.

La jeune fille s'en choisit une très belle, toute ornée de broderies. Alors, la Sainte Vierge lui dit :

- Ce n'est pas celle-là qu'il te faut à toi, petite.

Et elle lui en donna une toute fanée et toute déchirée. Puis, elle la conduisit à l'étable des chevaux.

- Choisis.

La jeune fille s'en choisit un bien fringant et bien beau.

Alors la Sainte Vierge lui dit :

- Ce n'est pas celui-là qu'il te faut, à toi, petite. Et elle lui donna celui qui n'avait que trois jambes. Puis, elle lui attacha le crible à la queue du cheval et lui dit :

- Monte sur le chevalet et va-t'en sans te retourner.

Quand tu seras là-haut, au bout de la côte, tu lèveras la tête.

La jeune fille partit, sans dire merci ni saluer. Quand elle fut au bout de la côte, elle leva la tête, et qu'est-ce qui y tomba? Deux grandes oreilles d'âne!

Quand ceux de la maison la virent venir de loin, la femme dit

- Hé! quelle est cette souillon, là-bas, sur cette rosse à trois jambes, avec cette tête d'ânesse?

- Hé! c'est ta fille, dit l'homme.

- Comment! ma fille!

- Oui, oui, c'est elle.

On essaya de lui arracher ces horribles oreilles, mais on eut beau tirer : il aurait fallu lui arracher la tête! Il fallut qu'elle les gardât.

A partir de là, on appela la première « Étoile d'Or », et la seconde « Oreille d'Âne ».

Étoile d'Or se maria avec un beau jeune homme. Oreille d'Âne n'osait pas se montrer : pensez si elle trouva à se marier!

Recueilli en 1902 à Comberouger par Germaine et Marie Negrace, toutes deux nées à Beaumont-de-Lomagne, en 1893 et 1887, toutes deux vivant à Bouillac, en 1914, la première couturière, la seconde ménagère. Germaine est actuellement employée des contributions directes à Bourg-sur-Gironde, et Marie réside à Beaumont-de-Lomagne.